

one-year outcome? SYSCALL, a randomized controlled study. *BMJ* 2006;332:1241–1245.

Vaiva G, Walter M, Said Al Arab A, Courtet P, Bellivier F, Demarty AL, et al. ALGOS: the development of a randomized controlled trial testing a case management algorithm designed to reduce suicide risk among suicide attempters. *BMC Psychiatry* 2011;11:1.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.040>

S2B

La sensibilité aux stress sociaux chez les suicidants. Observation écologique

P. Courtet

Département urgence & post-urgence psychiatrique, CHU de Montpellier, Montpellier

Adresse e-mail : p-courtet@chu-montpellier.fr

La démonstration de l'efficacité des soins basés sur le recontact, comme l'observation qu'un geste suicidaire suit régulièrement un événement de vie stressant, notamment dans le domaine social, suggèrent que les stress sociaux conduisant à l'exclusion sociale occupent un rôle central dans la survenue des conduites suicidaires. Les nouvelles technologies de la communication, à l'aide de Smartphones, permettent l'évaluation in vivo des patients à risque suicidaire. Non seulement, l'évaluation répétée du risque suicidaire dans l'environnement naturel du sujet n'est pas délétère pour les sujets, mais en outre, ce type d'innovation apporte des informations de grand intérêt pour suivre les séquences environnementales conduisant à la génération des idées de suicide. Ainsi, nous avons observé dans une étude d'évaluation écologique instantanée que les stress sociaux et eux-seuls, prédisent la survenue ultérieure d'idées de suicide. Ainsi, les individus vulnérables au suicide pourraient être particulièrement sensibles au stress sociaux. À ce titre, les études d'imagerie cérébrale démontrent l'existence d'anomalies cérébrales chez les suicidants lors de paradigmes d'exclusion sociale. Par ailleurs, les études récentes avancent la possibilité d'une inflammation chronique modérée dans les conduites suicidaires. Ainsi, divers marqueurs de l'inflammation, dont la CRP plasmatique et les taux de cytokines centraux et périphériques ont été associés aux conduites suicidaires. Il se trouve que les stress sociaux sont des inducteurs particulièrement puissants de cytokines pro-inflammatoires, en faisant intervenir des régions cérébrales également impliquées dans la vulnérabilité suicidaire (insula antérieure, cortex cingulaire antérieur). Nous formulons l'hypothèse que les sujets vulnérables aux conduites suicidaires présenteraient une réponse inflammatoire et algique exagérée aux stress sociaux.

Mots clés Conduites suicidaires ; Stress sociaux ; Inflammation ; Évaluation écologique instantanée

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Courtet P, Giner L, Seneque M, Guillaume S, Olie E, Ducasse D. Neuroinflammation in suicide: toward a comprehensive model. *World J Biol Psychiatry* 2015:1–23.

Courtet P, Jaussent I, Genty C, Dupuy AM, Guillaume S, Ducasse D, et al. Increased CRP levels may be a trait marker of suicidal attempt. *Eur Neuropsychopharmacol* 2015.

Ducasse D, Olié E, Guillaume S, Artéro S, Courtet P. A meta-analysis of cytokines in suicidal behavior. *Brain Behav Immun* 2015;46:203–11.

Husky M, Olié E, Guillaume S, Genty C, Swendsen J, Courtet P. Feasibility and validity of ecological momentary assessment in the investigation of suicide risk. *Psychiatry Res* 2014;220(1–2): 564–70.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.041>

S2C

Développement d'un dispositif de veille par short message service (SMS) pour la prévention de la récurrence suicidaire. Protocole d'étude Suicide Intervention Assisted by Messages (SIAM)

S. Berrouguet^{1,*}, Z. Alavi², G. Vaiva³, P. Courtet⁴, E. Baca Garcia⁵, P. Vidailhet⁶, M. Gravel⁷, E. Guillodo¹, S. Brandt⁷, M. Walter¹

¹ Brest Medical University Hospital at Bohars, Adult Psychiatry, Bohars

² Inserm Clinical Investigation Center 1412, Brest Medical University Hospital, Brest

³ Clinical Investigation Center 9301, Inserm U888, CHRU de Lille, Lille

⁴ Montpellier University Hospital, Inserm U1061, Montpellier

⁵ Department of Psychiatry at Fundación Jimenez Diaz Hospital and Autónoma University, CIBERSAM, Madrid, Espagne

⁶ Strasbourg Medical University Hospital, Adult Psychiatry, Strasbourg

⁷ Department of Psychology, Skidmore College, 815 North Broadway Saratoga Springs, New York, États-Unis

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sofian.berrouguet@chu-brest.fr (S. Berrouguet)

Introduction Le suicide et les conduites auto-agressives sont fréquents dans la population adulte. De précédentes études ont prouvé que le fait de maintenir le lien avec le sujet suicidant, par lettres ou cartes postales, après la prise en charge en aigu, réduit le risque de récurrence. De plus, les études de faisabilité ont montré que l'intervention par SMS est acceptable pour les patients. L'objectif principal de cette étude est de démontrer l'efficacité du dispositif de veille par SMS sur la réduction de la récurrence suicidaire à 6 mois. Nous présenterons dans un premier temps l'étude de faisabilité puis l'étude multicentrique démarrée dans 8 CHU.

Matériel et méthode Il s'agira d'un essai de supériorité, contrôlé, randomisé, multicentrique, d'une durée de 2 ans, et piloté par le CHRU de Brest. Les sujets seront des adultes ayant survécu à un passage à l'acte suicidaire, inclus après une prise en charge aux urgences ou une courte hospitalisation. Le recrutement s'étalera sur une période de 9 mois. Les SMS seront envoyés à j2, j7, j15, puis mensuellement. Ces messages se soucieront du bien-être du patient, et lui rappelleront les coordonnées d'urgence dont il dispose en cas de besoin. Les patients seront évalués à j0, puis à 6 et 13 mois. Le critère de jugement principal sera le nombre de patients récidivant à 6 mois, dans le groupe recevant les SMS et dans le groupe témoin (qui bénéficie de la prise en charge de référence). Les critères de jugement secondaires seront le nombre de patients récidivant à 13 mois, le nombre de tentatives de suicide à 6 et 13 mois, le nombre de décès par suicide à 6 et 13 mois, dans les deux groupes. Les idées suicidaires seront évaluées dans chaque groupe, à j0, à 6 mois, et à 13 mois. Enfin, les coûts médicaux et la satisfaction seront évalués à 13 mois.

Résultats attendus La fréquence de récurrence attendue à 6 mois dans le groupe témoin est de l'ordre de 18%. Nous espérons la réduire à 9% grâce au contact par SMS. Afin d'y parvenir, le nombre de sujets nécessaires a été évalué à 530, soit 265 dans chaque bras.

Discussion Ce dispositif de veille par SMS s'appuie sur de précédentes interventions, aux résultats significatifs dans le domaine, et est facilement reproductible. Nous proposons d'évaluer son efficacité dans la réduction du risque de récurrence suicidaire au sein d'une population d'adultes ayant fait un passage à l'acte.

Mots clés Suicide prevention ; Mobile health ; Text messages ; e-health

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.042>